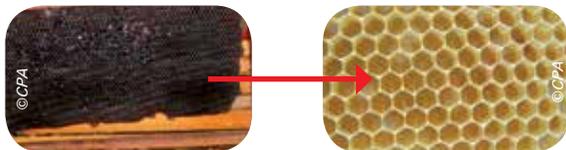


Les bonnes pratiques apicoles contre la LA

- Inscrire ses ruchers au RESA
- éviter les conduites à risque
- renouveler fréquemment et régulièrement les cires du nid à couvain



- maintenir les colonies fortes et puissantes
- placer les ruches dans des zones riches permettant un apport en pollens variés (pour permettre la meilleure immunité possible)



- désinfection soignée du matériel apicole dans le cadre d'un plan de prophylaxie sanitaire réfléchi



La LA est présente sur l'ensemble de la grande terre. Aucun rucher n'étant à l'abri, il faut adapter ses pratiques apicoles pour réduire au maximum les risques de son émergence et de sa propagation.

Le RESA : Réseau d'Epidémiologie Surveillance Apicole de Nouvelle-Calédonie

Contacts

- téléphone : 515.950 ou le 44.15.79
- courriel : aaron.magnin@adecal.nc

Les avantages d'adhérer au RESA

- bénéficier d'une visite sanitaire gratuite par un Agent Sanitaire Apicole
- bénéficier du système d'alerte sanitaire en cas de foyers près de vos ruchers déclarés
- accès à des formations, conseils, accompagnement technico-sanitaire

Les partenaires du monde apicole calédonien

Le Centre de Promotion de l'Apiculture (CPA) situé à Boghen

tél : 44.15.79

courriel responsable : aaron.magnin@adecal.nc

la Chambre d'Agriculture Nouvelle-Calédonie (CANC)

tél : 24.31.60

courriel : accueil@canc.nc

Les associations apicoles

- l'Association des Apiculteurs de Nouvelle-Calédonie (ADANC)
BP 12348 - 98802 Nouméa
tél : 77.74.20 courriel : jl.chanier@gmail.com
- l'Association Apicole des 3 Provinces (AA3P)
tél : 77.83.63 courriel : contactaa3p@gmail.com
- l'Association des Apiculteurs des Îles Loyauté (AAIL)
tél : 76.86.96 courriel : jp.hnawia@gmail.com
- l'Association des Apiculteurs du Nord (AAN)
tél : 79.84.37 courriel : titracine@yahoo.fr

Les services techniques provinciaux

- Direction du Développement Rural (DDR PS)
tél : 44.70.02
- Direction du Développement Economique et de l'Environnement (DDE-E PN)
tél : 47.72.39
- Direction du Développement Economique (DDE PIL)
tél : 45.51.00

ADECAL
TECHNOPOLE
NOUVELLE-CALÉDONIE

RESA NC



LA LOQUE AMERICAINE

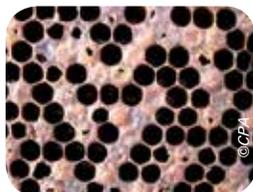
MALADIE BACTERIENNE GRAVE DU COUVAIN FERME

Tel : 777 997

ST/NOUVE

Symptômes évocateurs de loque américaine (LA)

- activité au trou de vol et sur la planche d'envol réduite ou inexistante
- ruche faible, partiellement ou fortement dépeuplée
- couvain clairsemé, en mosaïque, irrégulier
- certains opercules sont affaissés et/ou de couleur sombre et/ou partiellement désoperculés
- existence d'écaillés loqueuses sombres et fortement adhérentes, dans les alvéoles du couvain
- le test de l'allumette est positif



Conduite à tenir

- refermer la ruche
- désinfecter scrupuleusement tout ce qui a été en contact avec cette ruche (enfumoir, lève-cadre, varreuse, mains, gants, porte-cadre, ...)
- prendre rapidement contact avec le RESA !!!

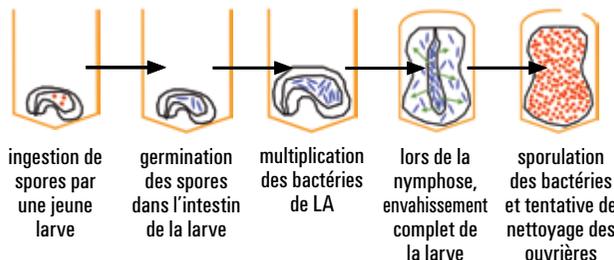
La maladie

L'agent causal

Il s'agit d'une bactérie sporulante Gram+ de type bacille nommée *Paenibacillus larvae*, dont les spores sont très très résistantes.

Son cycle

- ingestion de spores par une jeune larve
- germination de ces spores en bactéries qui se multiplient dans l'intestin de la larve, se nourrissant de ce qu'elle ingère
- puis juste après l'operculation quand la nymphose commence, les bactéries profitent du remaniement des tissus pour sortir de l'intestin et envahir l'ensemble du corps de la larve-nymphé, tout en continuant de se multiplier
- lorsqu'elles ont consommé toute la larve les bactéries sporulent, c'est à dire que chaque bactérie se transforme en une spore, elles sont alors de quelques centaines de millions à quelques milliards
- les ouvrières nettoyeuses détectent certaines nymphes mortes et après désoperculation, tentent de les extraire de la ruche, ce faisant elles se contaminent avec un grand nombre de spores
- en règle générale les nettoyeuses deviennent ensuite nourrices et favorisent ainsi la transmission de la maladie à d'autres jeunes larves par contamination de la gelée royale distribuée
- ainsi la ruche s'affaiblit au fur et à mesure que la mortalité du couvain augmente, conduisant le plus souvent à son effondrement



Les modes naturels de transmission de la LA

- le **pillage** est incontestablement la première cause de diffusion naturelle de la LA, en effet des colonies affaiblies par la maladie, se font vider de leur réserves par des butineuses d'autres ruches qui en emportant leur butin prennent également des spores infectantes
- la **dérive** des ouvrières, notamment dans les alignements de ruches
- certains autres vecteurs tels que les **faux-bourdon** ou la **fausse-teigne**, mais dont l'impact sur la transmission de la LA reste faible



Les spores sont la forme de résistance de la maladie, et peuvent demeurer infectantes jusqu'à plusieurs dizaines d'années !!

Les conduites à risques de l'apiculteur

- l'**abandon** de ruches mortes dans un rucher
- l'**échange de cadres** (réserve et/ou couvain) entre les colonies sans connaissance du statut sanitaire de la colonie donneuse
- utilisation de la **brosse à abeilles**, surtout sur les cadres de couvain
- le **léchage** des cadres et/ou des cires d'opercules près du rucher (risque de pillage)
- conserver des vieux cadres de **cire noire** bâtie
- transport/**transhumance** de ruches dans le voisinage d'autres colonies (sauvages ou domestiques) de statut sanitaire inconnu

L'échange des cadres provenant d'une colonie atteinte dissémine la maladie !

